

E-SANTÉ

Deux solutions digitales qui parlent au cœur



DEUX SOLUTIONS DIGITALES PRIMÉES PAR LE LABORATOIRE MYLAN VIA LES DOC E'AWARDS ONT POUR OBJECTIF D'ASSISTER ET D'ACCÉLÉRER LA PRISE EN CHARGE DES PROBLÈMES CARDIAQUES. ECGCLIC.FR ACCOMPAGNE LE MÉDECIN GÉNÉRALISTE DANS LA RÉALISATION D'UN ÉLECTROCARDIOGRAMME ; LA PLATE-FORME IZCARDIO PROPOSE AU PATIENT ET AU SOIGNANT UNE SOLUTION DE PRÉCONSULTATION POUR ÉVALUER L'URGENCE DE CHAQUE SITUATION

Quels symptômes doivent (vraiment) alerter le patient ? Comment savoir s'il faut se précipiter aux urgences ou si on a le temps de patienter jusqu'au prochain rendez-vous (parfois plusieurs mois plus tard) chez le cardiologue ? Comment toute la chaîne des soignants, en premier lieu les médecins généralistes, peuvent-ils et doivent-ils intervenir ? Organisés par le laboratoire Mylan, les Doc e'Awards, remis le 27 septembre dernier à l'occasion des Journées nationales de la médecine générale (JNMG), étaient « au cœur » du sujet en récompensant deux projets digitaux liés à ces questions.

Pour prendre en charge au plus tôt les patients, dès leur passage chez le médecin traitant, Florent Tronel, récompensé pour sa plate-forme numérique **ECGclic.fr**, réalisée avec Paul Frappé, tous deux praticiens dans la région de Saint-Etienne, est parti du constat qu'environ un généraliste sur

deux n'est pas équipé pour réaliser un électrocardiogramme (ECG). « Disposer de l'appareil au cabinet permettrait de pousser la prise en charge des patients et d'éviter le recours systématique au spécialiste, explique Florent Tronel, qui a élaboré sa solution, entièrement gratuite, dans le cadre de sa thèse. Par exemple, les diabétiques ont besoin d'un ECG par an. Cet examen peut être réalisé dans le cadre d'une consultation classique. Le médecin, souvent, ne se sent pas assez à l'aise ou formé, redoute de passer à côté d'un signe non identifiable pour lui et préfère adresser le patient aux urgences ou chez le cardiologue. » C'est l'objet de ECGclic.fr. En suivant un parcours fléché, servi par une interface ergonomique, le généraliste peut s'affranchir de ces interrogations. Première étape : déterminer en fonction du cas —certificat de pratique sportive, douleurs thoraciques aiguës, hypertension...— si l'ECG présente un intérêt. La deuxième offre une aide à la lecture et à l'interprétation de l'électrocardiogramme en situation de consultation. On entre les données et valeurs recueillies lors de l'examen. Le programme détecte tout signe anormal, renvoyant à des fiches de pathologies établies par Tronel et Frappé, et émet des recommandations sur la marche à suivre. « L'algorithme et les fiches sont basées sur des données scientifiques, précise Tronel, qui espère une diffusion de son outil au plus grand nombre. Tout est fait pour que le médecin ait moins d'appréhensions. »

Prix « Coup de cœur » des Doc e'Awards, Fadi Jamal, cardiologue à Lyon, s'attaque lui au manque croissant de professionnels et à la modernisation de la prise en charge des patients en mettant l'accent sur la préconsultation. « Le délai moyen pour un rendez-vous cardio est de 53 jours en 2017. Je travaille près de Lyon, mais il y a des endroits où le cabinet le plus proche se trouve à 100 kilomètres, où il faut attendre six mois... ». **izyCardio** ambitionne de désengorger les cabinets de cardiologie. Il s'agit pour le patient

d'évaluer, via **izyScore**, un questionnaire détaillé —symptômes, antécédents, etc.—, les facteurs de risque. Le résultat de cette étape préliminaire, permet, via un système d'alertes, d'accélérer la prise en charge si une urgence est détectée par la plateforme, qui est soutenue par une analyse humaine. « Nous pouvons optimiser nos compétences sans abandonner l'humain, promet Fadi Jamal. Le questionnaire se compose de trois parties : un texte libre pour dire pourquoi on veut consulter. Ensuite le patient est orienté vers des symptômes spécifiques —palpitations, essoufflement, douleurs à la poitrine—, puis vers les facteurs de risque —diabète, tension... « On prend en compte les examens passés, complète-t-il. Toute information, même parcelaire, permet d'avancer. »

Le Dr Jamal incite les cardiologues et les médecins généralistes à utiliser **izyCardio** pour leurs patients. Complémentaire, **izyOmed**, en cours de développement, verra une équipe médicale bien réelle coordonner, via des outils numériques, la prise en charge de plus de patients, plus vite. Fadi Jamal, qui ouvrira ce type nouveau de cabinet en février 2019, est convaincu qu'il pourra traiter au minimum deux fois plus de patients grâce à une meilleure organisation et, cela va sans dire, à ces outils numériques.

Daniel Achour ■

